

25 Juillet 1867

# LETTRE PASTORALE

DE

## MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTREAL

INDIQUANT DES

PRIÈRES PUBLIQUES A L'OCCASION DES PROCHAINES ÉLECTIONS.



IGNACE BOURGET

Par la Grace de Dieu et du Siège Apostolique, Evêque de  
Montreal, Assistant au Trône Pontifical.

~~~~~  
Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés Religieuses, et à  
tous les Fidèles de Notre Diocèse, Salut et Bénédiction  
en Notre-Seigneur.

Partout, N. T. C. F., l'on n'entend parler que d'élections; c'est là le sujet ordinaire de presque toutes les conversations. On s'en entretient dans les villes et les campagnes, dans les assemblées publiques et les réunions particulières, dans les maisons et les rues, sur les chemins de fer et les bateaux à vapeur. Elles sont la matière des discours qui s'adressent au peuple, aux portes des églises, et des publications de journaux qui se colportent chez tous les citoyens. Les esprits en sont tout préoccupés; et il est fort à craindre qu'ils ne finissent par se diviser et par en être ulcérés.

Vous ne serez donc pas surpris, N. T. C. F., si Nous élevons aujourd'hui la voix dans les églises, pour vous entretenir d'un sujet qui est l'objet de tant de préoccupations. Quoiqu'il puisse paraître à plusieurs, étranger à la tribune sacrée, et de nature à éveiller quelques susceptibilités. Nous l'abordons toutefois avec courage et confiance, parce que Nous nous rendons ce témoignage que Nous n'avons d'autre intention que de vous aider à bien remplir un devoir de conscience qui est pour vous tous de la plus haute importance et qui doit avoir pour la Religion des résultats incalculables. Vous connaissez tous, au reste, que Nous sommes en dehors de toutes luttes électorales, et que Nous invitons notre clergé, chaque fois que l'occasion s'en présente, à faire de même. Vous n'aurez donc aucune peine à croire que Nous n'agissons ici ni par esprit de parti, ni par intérêt personnel, mais uniquement par principe de religion et par devoir de cons-